

### ***Situation générale***

Au cours de la semaine dernière, la situation s'est fortement détériorée à Gaza, avant qu'une trêve ne soit annoncée dans la soirée du 19 décembre. Selon les statistiques des hôpitaux, six civils ont trouvé la mort et 52 autres ont été blessés depuis le 11 décembre en raison de la violence armée entre groupes palestiniens. Ces personnes – dont plusieurs enfants – ne participaient pas aux combats, mais ont été prises entre deux feux. Le 19 décembre, dans la matinée, des membres des services de sécurité se battaient à l'intérieur de l'hôpital Shifa et aux alentours, dans la ville de Gaza, entravant le fonctionnement normal de l'établissement.

Le 14 décembre, plus de 30 personnes ont été blessées lors d'affrontements dans la ville de Ramallah, en Cisjordanie.

Les restrictions de circulation sont un problème récurrent pour de nombreux Palestiniens, surtout ceux qui vivent dans le nord et au centre de la Cisjordanie. Le 10 décembre, de sévères restrictions ont été imposées autour de Ramallah, imposant de longues attentes aux gens qui essayaient de traverser la zone. Les habitants des districts de Qalqilya et Salfit ont rencontré des difficultés à différents points de contrôle durant toute la semaine. Dans le district de Tulkarem, ainsi qu'entre Naplouse et les villages de ce district, les restrictions de déplacement restent généralement imprévisibles. À deux reprises au moins la semaine dernière, des centaines de voitures ont été immobilisées entre des points de contrôle mobiles installés par l'armée israélienne sur les routes principales reliant Naplouse au nord de la Cisjordanie. À de nombreux postes de contrôle, à Jenin et à Tubas, les véhicules formaient de longues queues qui ont souvent persisté jusque tard dans la nuit.

Le personnel des structures de santé gérées par l'Autorité palestinienne a repris le travail après que le ministère des Finances eut payé, le 16 décembre, les arriérés de salaires d'octobre et novembre, respectant ainsi l'accord passé avec les syndicats. Les hôpitaux et les centres de soins de santé primaires reçoivent à nouveau des patients et les services de santé ont repris leurs activités.

Le personnel sanitaire du gouvernement palestinien avait entamé une grève le 23 août, pour protester contre le fait que leurs salaires n'avaient pas été versés pendant six mois, privant ainsi de nombreuses personnes de services de santé essentiels. La grève a surtout touché les plus démunis, qui n'étaient pas en mesure de payer les soins dans des hôpitaux privés ou caritatifs. À Gaza, le soutien à la grève était plus faible qu'en Cisjordanie et les services de santé ont continué à fonctionner.

### ***Activités du CICR***

Au cours de la semaine dernière, le programme de visites familiales du CICR a permis à plus de 5 000 habitants des territoires palestiniens, dont plus de 500 dans la bande de Gaza, de rendre visite à leurs proches détenus dans des prisons israéliennes.

Au cours des récentes éruptions de violence armée, le Croissant-Rouge palestinien a distribué des kits chirurgicaux et médicaux aux hôpitaux et aux services sanitaires d'urgence. Il a continué à gérer ses structures médicales et à transporter des patients à l'hôpital pour qu'ils y soient traités.

Le CICR a continué à soutenir les centres de gestion du matériel médical à Gaza et en Cisjordanie en les approvisionnant en médicaments et en articles à usage unique pour les urgences. La reprise totale du travail dans les centres de soins de santé va susciter une forte demande de médicaments et de matériel jetable, nécessaires pour traiter les patients qui attendaient la réouverture des services. Après la publication, le 15 novembre, du rapport du CICR « Déclin des services de santé du gouvernement, prestations en Cisjordanie », les équipes sanitaires de l'institution ont visité dix hôpitaux chirurgicaux gérés par le ministère de la Santé pour faire le point de la situation. En outre, le CICR a recolté des informations dans tous les hôpitaux du Croissant-Rouge palestinien, dans celui de l'UNWRA et dans divers établissements privés ou caritatifs, dont les six hôpitaux de Jérusalem-Est, afin de se faire une idée plus précise de la situation sanitaire dans les territoires palestiniens et de préparer une réponse efficace.

Le CICR a maintenu ses contacts avec les autorités et différents groupes palestiniens et réitère constamment sa demande d'accès au soldat israélien capturé, Gilad Shalit. À travers ces contacts et ses déclarations publiques, l'institution exhorte les personnes détenant le soldat à le traiter avec humanité, à respecter sa vie et sa dignité, et à lui permettre de communiquer avec sa famille.

**Depuis le début de 2006, le CICR a :**

- visité plus de 10 000 personnes détenues par les autorités israéliennes ou palestiniennes ;
- permis à plus de 215 000 habitants de Gaza, de Cisjordanie et de Jérusalem-Est de rendre visite à des proches détenus dans des prisons israéliennes ;
- transmis plus de 19 000 messages Croix-Rouge (courts messages personnels envoyés à des proches inatteignables en raison du conflit armé) entre des détenus et leurs parents proches ;
- suivi la situation de près dans les hôpitaux chirurgicaux du gouvernement à Gaza et en Cisjordanie pendant la récente grève du personnel sanitaire et fourni aux centres de gestion du matériel médical des médicaments indispensables et du matériel jetable pour aider ces hôpitaux à continuer à fournir des services d'urgence essentiels ;
- soutenu les services des urgences et autres activités médicales essentielles du Croissant-Rouge palestinien, tout en facilitant, au besoin, la circulation des ambulances de cette Société nationale, en particulier lors des incursions de l'armée israélienne ;
- distribué des bâches goudronnées, des matelas, des couvertures et d'autres articles ménagers de première nécessité, notamment des tentes (lorsque c'était nécessaire), à plus d'un millier de familles dont les maisons avaient été détruites ou endommagées ;
- fourni des générateurs de secours et du carburant, et installé, développé ou réparé des systèmes d'approvisionnement en eau alimentant plus de 134 000 personnes, notamment les personnes victimes des opérations militaires à Gaza ;
- dans la vieille ville d'Hébron, fourni chaque mois des colis de vivres à quelque 1 800 familles, plus particulièrement à celles qui ne pouvaient quitter leur domicile en raison des bouclages (plus de 37 200 colis alimentaires et quelque 5 300 assortiments d'articles d'hygiène ont été distribués jusqu'à présent, et plus de 157 tonnes de farine de blé ont été fournies à 1 250 familles vulnérables) ;
- mis en oeuvre des programmes de soutien des moyens d'existence, qui ont permis à 762 ménages de développer de nouvelles activités créatrices de revenus malgré les restrictions de circulation imposées par les bouclages, les colonies ou la barrière de Cisjordanie.

**Informations complémentaires :**

**Dorothea Krimitsas, CICR Genève, tél. : +41 22 730 25 90 ou +41 79 251 93 18**

**Marcin Monko, CICR Jérusalem, tél. : +972 2 582 88 45 ou +972 52 601 91 50**

**Bana Sayeh, CICR Jérusalem, tél. : +972 2 582 88 45**